



LE BLOG RÉFORMÉ ÉVANGÉLIQUE
REFLÉCHIR BIBLIQUEMENT SUR LE MONDE



EN CHRIST, 1 FAMILLE UNIE, 1 ALLIANCE DE VIE, 1 PEUPLE QUI GRANDIT

COURS DE MEMBRE

POUR LES ÉGLISES
UNEPREF

Introduction

Bonjour à tous. Qui que vous soyez, sachez que je suis reconnaissant que vous fassiez ce pas pour avancer dans votre vie chrétienne. Soyez les bienvenus dans cette formation qui peut s'avérer soit courte et tranquille, soit longue et fastidieuse, mais qui sera toujours pleine de joies et de grâces. Que Dieu vous bénisse et vous garde !

Le but de ce cours n'est pas de faire en sorte que tout le monde pense de la même manière dans l'Église et qu'il y ait un formatage théologique mais plutôt que chacun apprenne à se rapprocher de Christ. Ce document peut être employé comme un suivi pour un programme de discipulat, comme un accompagnement au baptême, à la confirmation ou comme une introduction pour devenir membre d'une Église réformée évangélique¹ (ou autre). Le tout est d'être à l'écoute de ce que Dieu veut pour nous. Alors, que Dieu ouvre grand vos oreilles pour être à l'écoute, non pas de ce petit programme, mais du grand programme que Dieu a pour vous !

Lucas Y. Cobb

Quelques détails pratiques

- Vous trouverez dans cette formation une série de questions et de textes à lire. Il serait bon d'y retourner après chaque séance pour pouvoir y consacrer le temps nécessaire. Les séances avec votre formateur seront probablement trop courtes pour les creuser assez en profondeur. En fonction de votre formateur, je conseillerais de lire la séance avant ou bien d'y revenir après pour ne pas avoir à répondre à ces questions importantes à chaud.
- Vous trouverez aussi quelques documents en annexe auxquels nous ferons référence en temps voulu.
- Ce parcours va parfois révéler certains péchés ou certaines difficultés dans votre vie chrétienne. Cela peut être décourageant ou déroutant. C'est pour cette raison que je vous encourage vivement à vous rappeler constamment que Dieu vous aime et qu'il vous pardonne. Jésus n'est pas venu pour juger le monde mais pour le sauver (Jn 3,17). S'il met en lumière vos péchés, ce n'est pas pour vous abaisser plus bas que terre mais pour vous relever et pour vous transformer toujours plus en un meilleur chrétien. Il le fait par amour pour vous et non par mesquinerie, alors, acceptez d'être façonnés par lui ! D'expérience, je peux vous dire qu'il est moins douloureux de le laisser nous transformer que de lui résister.

¹ Les Églises réformées évangéliques sont rassemblées en une union d'Églises que l'on appelle « UNEPREF » (Union Nationale des Églises Protestantes Réformées Évangéliques de France).

I. Séance 1 : Que croit un chrétien ?

1. Le *credo*

Jusqu'ici, nous avons beaucoup parlé de ce que le chrétien fait. Cela est primordial parce qu'être un chrétien n'est pas simplement le fait de penser certaines choses mais c'est surtout une disposition de coeur devant Dieu. Ceci dit, la « doctrine » (ce que l'on croit au sujet de Dieu et du monde) est également fondamentale. Sans cette doctrine, notre vie de foi serait informe et mal dirigée. En fait, sans un minimum de croyances, nous pouvons nous mettre à adorer une autre personne que Dieu et cela est très grave.

Vous est-il déjà arrivé de parler avec un ami d'une personne que vous connaissez tous les deux et que plus vous avancez dans votre discussion et plus vous réalisez que vous ne parlez pas de la même personne ? Parfois, il nous arrive la même chose lorsque nous parlons de Dieu avec les personnes qui nous entourent. Il est nécessaire de s'accorder sur qui est Dieu pour s'assurer que nous adorons la même personne.

Depuis le deuxième siècle après Jésus-Christ, les chrétiens ont proclamé leur foi à travers un court texte que nous appelons le *credo* (« je crois » en latin) ou le symbole des apôtres. Il sert à délimiter le minimum requis à croire pour se dire chrétien. Les catholiques, les orthodoxes et les protestants croient donc tous ce texte². Lisons-le ensemble pour en discuter :

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre.

Je crois en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur; qui a été conçu du Saint-Esprit, et qui est né de la Vierge Marie, il a souffert sous Ponce Pilate, il a été crucifié, il est mort, il a été enseveli, il est descendu aux enfers ; le troisième jour il est ressuscité des morts, il est monté aux cieux, il siège à la droite de Dieu, le Père tout-puissant, il viendra de là pour juger les vivants et les morts.

Je crois en l'Esprit-Saint, Je crois la sainte Église universelle, la communion des saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair et la vie éternelle. Amen.

Ce texte a été repris en 1846 par les évangéliques pour qu'il soit à la fois plus précis et écrit dans un langage plus courant :

Nous croyons :

- Que l'Écriture Sainte est la Parole infaillible de Dieu, autorité souveraine en matière de foi et de vie.

- En un seul Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit de toute éternité.

- En Jésus-Christ notre Seigneur, Dieu manifesté en chair, né de la vierge Marie ; à son humanité exempte de péché, ses miracles, sa mort expiatoire et rédemptrice, sa résurrection corporelle, son ascension, son œuvre médiatrice, son retour personnel dans la puissance et dans la gloire.

² Les symboles de Nicée et de Chalcédoine sont également d'autres textes que les chrétiens confessent tous. Ils sont un peu plus long et plus techniques mais sont toutefois de bons textes à méditer. Ils précisent, notamment, ce que signifie que Dieu soit Père, Fils et Saint-Esprit.

- *Au salut de l'homme pécheur et perdu, à sa justification non par les œuvres mais par la seule foi, grâce au sang versé par Jésus-Christ notre Seigneur, à sa régénération par le Saint-Esprit.*
- *En l'Esprit Saint qui, venant demeurer en nous, nous donne le pouvoir de servir Jésus-Christ, de vivre une vie sainte et de rendre témoignage.*
- *À l'unité véritable dans le Saint-Esprit de tous les croyants formant ensemble l'Église universelle, corps de Christ.*
- *À la résurrection de tous : ceux qui sont perdus ressusciteront pour le jugement, ceux qui sont sauvés ressusciteront pour la vie.*

Pour résumer, nous croyons en un seul Dieu en qui se trouve trois personnes : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Les trois sont Dieu (ils ont la même essence) mais ne forment pas trois dieux séparés³. Dieu est tout-puissant, juste et bon. Il a tout créé. À cause de notre péché (la mal que l'on a commis contre Dieu et contre les autres), Dieu a dû intervenir. Puisque Dieu est juste, il ne pouvait pas laisser le mal impuni mais, comme il est également amour, il a décidé d'envoyer son Fils Jésus-Christ pour subir la mort que nous aurions dû vivre. Jésus est ressuscité des morts et a vaincu la mort. Il nous assure ainsi que nous aussi nous ressusciterons corporellement. En attendant que Jésus ne revienne, il laisse au monde la possibilité de revenir à lui. Pour faire cela, Jésus agit dans le monde à travers son Esprit et à travers l'Église. Lorsqu'il reviendra, il jugera le monde. Ceux qui ont placé leur confiance en Dieu vivront une vie éternelle en communion avec lui, et ceux qui l'ont refusé iront en enfer, loin de Dieu, comme ils l'ont désiré toute leur vie.

- **Question** : Il y a-t-il des choses que vous n'avez pas comprises dans ce texte ? Il y en a-t-il d'autres avec lesquelles vous n'êtes pas d'accord ou qui vous perturbent ? Pourquoi ? Prenez le temps pour en parler avec votre accompagnateur.

2. Le protestantisme

Nous avons donc vu que depuis toujours, et où qu'elle soit, l'Église chrétienne a cru le symbole des apôtres. Malheureusement, l'histoire de l'Église nous montre aussi qu'elle s'est rapidement éloignée de sa source. Au fil des années, les chrétiens ont rajouté de nombreuses choses qui n'étaient pas en accord avec la Bible et l'essence même de la vie chrétienne a été négligé. Pour revenir à une vraie spiritualité, en mettant Dieu au centre, de nombreuses personnes ont tenté, au fil des âges, de réformer l'Église. C'est ainsi qu'est né le protestantisme au XVIème siècle. À la base, les protestants voulaient simplement faire revenir l'Église à sa source en remettant Dieu et sa Parole

³ Pour celui qui veut approfondir la question de la Trinité (ainsi que les autres doctrines des Églises réformées évangéliques), je recommande d'acheter *Les raisons de notre espérance, l'essentiel de la foi réformée en 15 chapitres*, Nuance Publications, 2025. Il s'agit d'un livre d'étude pour découvrir les points essentiels de la foi chrétienne. Pour plus d'informations, vous pouvez lire cet article : https://reformevangile.fr/?p=2027&preview_id=2027&preview_nonce=b5b467f420&preview=true&thumbnail_id=2029

au centre. Martin Luther, notamment, critiquait la vente du pardon de Dieu (ce que l'on appelait les indulgences). Avec le temps, ce courant protestant s'est séparé de l'Église catholique Romaine, s'est étoffé et a précisé ses croyances. Les Églises réformées, par exemple, ont écrit de nombreux textes pour définir leur identité : la confession de foi de la Rochelle (1559), la confession de foi Belge (1561), le catéchisme de Heidelberg (1563), la seconde confession Helvétique (1566), les canons de Dordrecht (1618-1619) et les textes de Westminster (1647)⁴. Ces textes demeurent encore aujourd'hui les fondements des Églises réformées évangéliques (spécialement la confession de foi de la Rochelle et le catéchisme de Heidelberg auxquels les pasteurs sont tenus d'adhérer).

Avec le temps, ce courant protestant s'est lui aussi éloigné de la Bible. La période des Lumières a amené de nombreux croyants à affirmer que la Bible se trompait, tant au niveau historique, qu'au niveau théologique et philosophique. La notion de miracle, notamment, a été rejeté par de nombreuses personnes. Cela a conduit les Églises protestantes dans un rationalisme malsain où l'homme décidait à la place de Dieu ce qu'il devait croire ou non. Toutefois, au sein de ces Églises protestantes est né un nouveau mouvement de réforme qui est devenu, par la suite, le courant évangélique. Nos Églises UNEPREF sont donc *réformées* parce qu'elles s'ancrent dans la tradition protestante du XVIème mais aussi *évangéliques* parce qu'elles croient que la Bible est la Parole infaillible de Dieu. Ainsi, en 1872, nous avons déclaré avec force « *L'autorité souveraine des Saintes Écritures en matière de foi, et le salut par la foi en Jésus-Christ, fils unique de Dieu, mort pour nos offenses et ressuscité pour notre justification* ».

- **Question :** Que connaissez-vous de l'histoire de l'Église et notamment du protestantisme ? En quoi est-ce que cela vous impacte aujourd'hui ? N'hésitez pas à poser des questions à votre formateur pour avoir plus de détails sur l'histoire de l'Église.

⁴ On pourrait citer bien d'autres ouvrages mais ces derniers restent les principaux parce qu'ils ont été écrits pour faire consensus dans les Églises protestantes de l'époque et n'étaient pas simplement l'oeuvre d'un théologien indépendant.

II. Séance 2 : Comment vivre ma vie d'Église ?

1. Le Sabbat chrétien

Il est impossible de parler de vie chrétienne sans parler d'Église. Parce que Dieu nous a créé comme des êtres relationnels, nous avons besoin des autres pour grandir spirituellement. C'est un principe fondamental de la Bible. Comme nous le verrons plus tard, cela implique aussi que chacun de nous a un rôle important à jouer dans l'Église. Pour l'instant, je vous invite à réfléchir à la question du sabbat.

Dès le deuxième chapitre de la Genèse, nous voyons que Dieu met à part un jour particulier de la semaine : « Le septième jour toute l'oeuvre que Dieu avait faite était achevée et il se reposa au septième jour de toute l'oeuvre qu'il avait faite. Dieu bénit le septième jour et le sanctifia, car en ce jour Dieu s'était reposé de toute l'oeuvre qu'il avait créée » (Gn 2,2-3). Plus tard, il demande à son peuple, Israël, de mettre ce jour à part pour qu'ils puissent témoigner qu'ils appartiennent à l'Éternel qui les sanctifie (Ex 31,12-13) et pour se rappeler qu'ils ont été délivrés par lui (Dt 5,12-15). Dès la résurrection du Christ, les disciples de Jésus ont compris qu'ils devaient continuer à pratiquer le sabbat. Ils ont simplement changé le jour où ils se réunissaient pour célébrer (1 Co 16,2 et Ac 20,7), non plus la délivrance d'Égypte, mais la délivrance du péché que le Christ a opérée par sa résurrection le dimanche⁵. Que faire donc le jour du sabbat ? Il est clair que se réunir tous ensemble en tant que chrétiens pour adorer Dieu est une partie non-négligeable du sabbat. Plus précisément, « le sabbat [est] une période de temps de vingt-quatre heures pendant laquelle nous *arrêtons* de travailler, nous savourons le *repos*, nous cultivons le *plaisir* et nous *contemplons* Dieu »⁶. Arrêter de travailler peut faire peur parce que cela implique de lâcher prise et de laisser Dieu aux commandes. Toutefois, cela est complètement nécessaire, tant pour notre santé mentale et spirituelle que pour nous apprendre à faire confiance à notre Père céleste qui prend bien soin de nous. Le fait de s'arrêter nous rappelle que nous sommes finis et que nous ne pouvons pas tout faire. Le sabbat est donc un jour de joie que nous utilisons pour remercier Dieu pour tout ce qu'il fait pour nous, pour profiter des merveilleux dons qu'il nous fait et pour nous rapprocher de lui.

- **Question :** Pratiquez-vous le sabbat tel qu'il est décrit ci-dessus (pas seulement un jour de congé mais aussi de ressourcement et de contemplation de Dieu) ? Concrètement, que faites-vous le dimanche (ou votre jour de congé) ? Est-ce grave à vos yeux si vous loupez un culte le dimanche ou votre sabbat ? Pourquoi ?

5 Pour ceux qui travaillent le dimanche, il n'est pas facile de vivre cette réalité-là, puisque notre vie devient rapidement déconnectée de l'Église. L'important, dans ce cas-là, est de ne pas négliger son sabbat, qu'il soit un dimanche ou un autre jour. Étant pasteur, par exemple, je prends mon sabbat le lundi. Je recommanderais simplement d'essayer de rejoindre une activité de l'Église durant votre sabbat pour ne pas perdre le lien avec la communauté et pour intégrer cette notion culturelle à votre jour de repos.

6 SCAZZERO Peter, *Devenir un leader émotionnellement sain*, op. cit., p. 161.

2. Le rôle spécifique de chacun dans l'Église

Nous l'avons lu tout à l'heure, nous ne pouvons pas vivre en tant que chrétien sans vivre la vie d'Église. Pourquoi ? Parce qu'il est impossible d'être attaché à Jésus-Christ sans être attaché à son corps. Ce langage fort nous rappelle qu'il n'est pas simplement question du culte le dimanche mais d'une véritable communion fraternelle. Cela implique de se retrouver à des réunions de l'Église (comme la réunion de prière, le culte, l'étude biblique, un groupe de maison, etc) mais aussi à l'extérieur pour développer une relation profonde (repas, visites, marches, jeux, activités, etc).

Après avoir pris le temps de connaître les personnes de l'Église, Dieu vous appelle à y prendre une place et à y servir avec joie. Chaque chrétien reçoit une vocation, ou appel, de la part de Dieu pour pouvoir édifier l'Église toute entière (Cf. Ép 4,1). C'est pour cela que Paul dit que le corps « s'édifie lui-même dans l'amour » (Ép 4,16). Nous sommes tous appelés à nous édifier les uns les autres grâce à nos différents dons que Dieu nous donne (Cf. 1 Co 12,7). Cela implique également que si nous n'employons pas nos dons spirituels au service de Dieu et de l'Église (ou que nous nous obstinons à nous accrocher à un rôle que Dieu ne nous a pas donné), c'est bien toute la communauté qui en pâtit ! Non seulement, la communauté chrétienne est privée de ce que Dieu a prévu de donner à travers vous mais vous êtes également privé de ce que Dieu veut vous apprendre et vous donner à travers elle ! De fait, ni vous ni l'Église ne peut arriver à maturité si vous ne vous engagez pas selon vos dons et selon vos capacités.

Concrètement, comment vivre tout cela ? Il est important de remarquer que les dons ne sont pas toujours aussi formels que ce qu'on croit. Avoir un don d'enseignement, par exemple, ne signifie pas que l'on va forcément se mettre à prêcher ou à enseigner les enfants. Cela peut tout simplement impliquer de discuter de la Bible et de répondre aux questions de certains de vos amis non-chrétiens et de certains membres de l'Église. Pareillement, un don de direction ne veut pas dire que vous allez nécessairement devenir président de l'association cultuelle ou culturelle de l'Église ! Cela peut parfois simplement signifier que vous allez aider une personne à monter un projet d'activité d'Église. Il faut vraiment aller là où l'Esprit vous mène et ne pas prendre la place d'une autre personne. Pour vous aider à découvrir vos dons, il existe de nombreux questionnaires et livres sur les dons spirituels. Je vous recommande tout simplement d'employer les différents outils de l'UNEPREF à ce sujet⁷.

- **Question :** Connaissez-vous vos dons ? Si oui, notez-les ci-dessous et expliquez ce qui vous a amené à croire que ce sont des dons spirituels. À l'instant t, comment vous impliquez-vous dans la vie d'Église ? À la maison faites le questionnaire de l'UNEPREF et discutez-en avec votre accompagnateur la prochaine fois.

⁷ Vous pouvez tous les retrouver ici : <https://reformevangile.fr/articles-francais/fichiers-sur-les-dons-spirituels/decouvrir-lunepref/>

3. Le respect de la différence

Même si chacun a son rôle à jouer pour construire l'Église, il est important de parler de ce que la Bible appelle la soumission mutuelle et la soumission aux autorités. À notre époque, le terme « soumission » n'est pas vraiment à la mode. Nous retrouvons pourtant ce concept de manière très claire partout dans la Bible. Les deux versets suivants le montrent bien :

- « *Soumettez-vous les uns aux autres dans la crainte de Christ* » (Ép 5,21).
- « *Obéissez à vos conducteurs et soyez-leur soumis. Car ils veillent au bien de vos âmes, dont ils devront rendre compte. Faites en sorte qu'ils puissent le faire avec joie et non en gémissant, ce qui ne serait pas à votre avantage* » (Hé 13,17).

La soumission n'est pas le fait de tout accepter bêtement et sans réfléchir mais c'est le fait de se placer volontairement sous l'autre par respect de ce que Dieu lui a donné, de la place qui lui a été confiée et des dons qu'il a reçus⁸. En fait, la vraie soumission est bien la soumission à Dieu « dans la crainte de Christ ». Si nous reconnaissons que Dieu a donné un don d'enseignement à un tel, se soumettre signifie tout simplement apprendre à écouter ce qu'il dit. Si nous reconnaissons que Dieu, l'Église et/ou l'union d'Églises a reconnu en un tel un ministère pastoral, nous devons apprendre à lui donner sa juste place. De la même manière, les autres membres de l'Église chercheront, eux aussi, à respecter et à obéir aux dons que Dieu vous a fait ! Nous avons là un exemple parfait de soumission mutuelle dans la crainte de Christ. Il ne s'agit pas d'un concept servile mais simplement de respect et d'émerveillement de ce que Dieu fait à travers les autres. Il s'agit aussi d'une acceptation que nous ne pouvons pas tout faire tout seul. En vivant dans la soumission mutuelle, nous témoignons que nous avons besoin des autres pour grandir. L'inverse est également vrai : c'est en acceptant que nous avons besoin des autres pour grandir que nous apprendrons à mieux vivre la soumission mutuelle.

Avec ce principe de soumission vient aussi la question du respect de la différence. Chaque personne dans l'Église a une histoire particulière à donner et possède une sensibilité propre. Dans l'UNEPREF, nous retrouvons des personnes réformées, d'autres charismatiques, d'autres baptistes, d'autres d'arrière-plan catholique, etc. Certains sont français, d'autres sont africains, asiatiques, américains... mais tous acceptent le cadre posé par les responsables d'Église. Il n'est donc pas obligatoire d'adhérer à tout ce que l'Église croit pour en être membre mais cette posture de respect est le pré-requis pour une vie saine dans l'Église. Imaginez seulement que chaque personne de sensibilité différente dans l'Église essaie de faire changer l'Église sur ce qu'elle croit ! Ce serait la cacophonie et personne ne voudrait rester dans une telle Église. Nous ne demandons donc pas que vous museliez vos positions, parce que nous savons que vous avez probablement beaucoup de bonnes choses à donner, mais de ne pas en faire des chevaux de bataille si vous n'êtes pas d'accord avec certaines pratiques ou croyances de notre union. Nous verrons dans la prochaine séance quelles sont ces spécificités des Églises réformées évangéliques.

- **Question :** Qu'est-ce que ce principe de soumission vous évoque ? Comment le vivez-vous concrètement dans votre vie et dans l'Église ? Il y a-t-il des choses qui vous ont surpris ou choqué lorsque vous êtes arrivé pour la première fois dans cette Église ?

⁸ L'article suivant peut vous permettre de commencer une réflexion plus poussée sur la soumission : <https://evangile21.thegospelcoalition.org/pasteur-compagnie/ce-que-ma-femme-pense-vraiment-de-la-soumission/>

Avant de commencer cette séance, prenez quelques minutes pour faire un retour sur le questionnaire des dons spirituels

III. Séance 3 : Les spécificités des Églises réformées évangéliques

1. Le culte

Le fait que l'UNEPREF soit une union à la fois réformée, avec un côté historique, et évangélique peut parfois perturber. C'est-à-dire que les Églises réformées évangéliques désirent à la fois garder leur précieux héritage de la Réforme protestante et le rendre accessible à un public du XXI^{ème} siècle. Un des endroits où cela est le plus visible chez nous est le culte. Le culte dans nos Églises peut mêler chants anciens et chants modernes. Il peut être plus formel ou informel, plus liturgique ou plus spontané. Toutefois, nous essayons toujours de conserver un cheminement « type » dans lequel se trouve une grande part de liberté. Ce déroulement, nous l'appelons « liturgie ». Ainsi, un culte dans les Églises réformées évangéliques se déroule généralement de la manière suivante :

Schéma 1

- Temps d'ouverture et de salutations
- Temps d'adoration centré sur Dieu et ce qu'il a fait pour nous
- Temps de confession des péchés
- Rappel de la grâce et du pardon de Dieu
- Offrande
- Prédication
- Sainte-cène
- Annonces
- Prière d'intercession (pour les autres)
- Envoi et bénédiction

Schéma 2

- Temps d'ouverture et de salutations
- Temps de confession des péchés
- Rappel de la grâce et du pardon de Dieu
- Adoration parce que Dieu nous a sauvé
- Offrande
- Prédication
- Sainte-cène
- Annonces
- Prière d'intercession (pour les autres)
- Envoi et bénédiction

Cet ordre suit une logique bien précise et s'inspire des nombreuses lettres que les apôtres ont écrites aux différentes Églises de leur époque. Nous commençons le culte en nous rappelons que c'est Dieu qui nous a appelé. Cela nous incite à tourner nos regards vers lui pour l'adorer. Seulement, se placer sous le regard de Dieu, être dans la présence d'un Dieu parfait, nous confronte à nos propres péchés. Nous profitons alors de ce moment pour demander pardon à Dieu et lui consacrer à nouveau nos vies. C'est à ce moment que nous rappelons spécifiquement tout l'amour que Dieu a pour nous. Il nous pardonne et nous aime d'une manière qui nous dépasse. C'est cet amour de Dieu pour nous qui doit nous motiver dans chacun de nos faits et gestes. De même, c'est parce que nous sommes façonnés par l'amour et le pardon de Dieu que nous pouvons donner avec joie lors de l'offrande et écouter le message que Dieu veut nous transmettre dans sa parole. La sainte-cène, les annonces et la prière d'intercession sont également des moyens de mettre notre foi en pratique à travers des actes concrets. Nous sommes ensuite envoyés dans le monde pour témoigner de l'amour de Dieu.

- **Question :** Comment vivez-vous le culte dans votre Église ? Quelle est votre réaction par rapport à cette présentation du déroulé du culte ? Comment est-ce que savoir la raison-d'être de ces points essentiels du culte peut vous transformer ?

2. Les croyances ou doctrines de l'UNEPREF

Pour ceux qui désirent réellement approfondir la théologie réformée évangélique, je vous recommande de lire *Les raisons de notre espérance, l'essentiel de la foi réformée en 15 chapitres*. Cet ouvrage a été écrit par des membres de l'UNEPREF pour expliquer plus simplement et dans les mots d'aujourd'hui ce qu'elle croit⁹. En ce qui nous concerne, nous n'allons que survoler très brièvement ces quelques croyances particulières à l'UNEPREF. Le but de ce document n'est pas de convaincre mais simplement de présenter ce que nous croyons en tant qu'Église réformée évangélique pour éviter toute mauvaise surprise par la suite et pour vous aider à mieux nous connaître. Si jamais il y a des choses qui vous choquent, n'hésitez pas à en parler avec votre accompagnateur et à lire *Les raisons de notre espérance* qui sauront répondre à vos questions.

a) L'unité de la Bible

Commençons directement avec notre manière de voir la Bible. Nous l'avons déjà souligné plus d'une fois, nous croyons que la Bible est inspirée par Dieu et qu'elle ne contient pas d'erreur. Nous désirons donc témoigner de l'unité de la Bible. Dans beaucoup d'Églises, il y a une tendance à séparer drastiquement la Bible en deux avec l'Ancien Testament d'un côté et le Nouveau Testament de l'autre. Beaucoup ont de la peine à réaliser que le même Dieu est à l'oeuvre dans l'Ancien Testament et dans le Nouveau. Si bien que certains en viennent à ne jamais lire l'Ancien Testament, si ce n'est les psaumes (et encore, les psaumes imprécatoires sont souvent abandonnés !). En tant qu'Églises réformées évangéliques, nous ne pensons pas que ce soit une bonne manière de voir les choses. Nous croyons à un dévoilement progressif du plan de Dieu et en l'unité de la Bible. Ainsi, Dieu se révèle à Noé, puis à Abraham et à ses descendants, à Moïse et à Israël, etc. Plus on avance dans la Bible et plus notre compréhension de Dieu est développée. Dans l'Ancien Testament on retrouve des aspects de la sainteté et de l'amour de Dieu qui sont décuplés dans le Nouveau par la venue de Jésus et de l'Esprit-Saint. De ce fait, au lieu de voir l'Ancien Testament comme un échec, nous le voyons comme les prémices de ce qui est à venir dans le Nouveau et, par la suite, dans le paradis.

b) Le baptême et la cène

À ce titre, nous pensons que les enfants de croyants doivent recevoir le baptême¹⁰. En effet, tout comme les enfants de croyants au temps de l'Ancien Testament étaient intégrés au peuple de Dieu et se faisaient circoncire, nous affirmons que Dieu donne cette même place par le baptême aux enfants de croyants du Nouveau Testament. Ce point nous heurte souvent parce que, dans notre

9 Pour plus de détails, n'hésitez pas à lire cette recension : <https://evangile21.thegospelcoalition.org/book-review/les-raisons-de-notre-espérance-lessentiel-de-la-foi-reformee/>

10 Nous n'obligeons pas les parents croyants à baptiser leurs enfants mais nous le recommandons fortement. Si vous ne croyez pas cela, vous pouvez bien sûr devenir membres de l'Église. Comme nous l'avons dit *supra*, il suffit simplement d'accepter de ne pas en faire un cheval de bataille.

culture occidentale et moderne, nous réfléchissons essentiellement en termes individualistes. À l'époque de la Bible (de l'Ancien et du Nouveau Testament) on réfléchissait plutôt en termes de familles, d'alliance et de représentants d'alliance. Lorsque des parents se convertissaient, cela avait des répercussions pour toute la famille qui entraient, avec eux, dans l'Église visible pour adorer Dieu ensemble et apprendre à lui obéir (Ac 16,31-34). Par la circoncision de l'Ancien Testament, les enfants devenaient membres du peuple de Dieu, c'est-à-dire qu'ils entraient dans l'alliance. De même aujourd'hui, le baptême fait des enfants membres de l'Église visible. En entrant dans cette alliance, les enfants sont responsabilisés et appelés à développer leur relation avec Dieu, qui l'a établie.

La sainte-cène, quant à elle, est un autre événement remarquable de la vie d'Église parce que c'est un moment où Dieu se rend présent d'une manière particulière et où il nous rappelle que le Christ est mort sur la croix pour nous. Nous croyons donc que par la sainte-cène nous avons « communion au sang de Christ » et « communion au corps de Christ » (1 Co 10,16). Ainsi, la sainte-cène n'est pas qu'un simple symbole, comme nous le pensons souvent, mais bien la surface d'une réalité spirituelle beaucoup plus profonde. C'est également pour cela que Paul nous appelle à nous examiner nous-mêmes (1 Co 11,28). En prenant la sainte-cène, nous témoignons que nous sommes en communion avec l'Église toute entière et que Christ est mort *spécifiquement pour nous*. Si vous n'êtes pas prêts à vivre cela, et que du coup vous n'avez pas été baptisés, le mieux est d'attendre et de profiter de ce moment pour réfléchir à là où vous en êtes avec Dieu. En revanche, notre Église pratique la « table ouverte », ce qui signifie que l'accès à la table du Seigneur n'est pas réservé aux seuls membres de l'Église locale ou à ceux qui ont reçu telle ou telle forme de baptême.

c) La dépravation totale et la souveraineté de Dieu

Dès la première page de la Bible, nous voyons que l'homme a péché et qu'il s'est détourné de Dieu (Gn 3). Cette chute n'est pas anodine puisqu'elle touche notre être tout entier (corps et âme). Le monde autour de nous le démontre bien puisque nous y trouvons des maladies, la mort, des guerres et la destruction. Si toutes ces choses sont graves, elles ne constituent pas, néanmoins, le centre du problème. En effet, la Bible nous dit que toutes ces choses sont arrivées parce que l'homme s'est détourné de Dieu, si bien qu'il ne reste, par nature, rien de bon en nous. Nous avons désespérément besoin de Dieu pour pouvoir faire quoi que ce soit de juste et de bon. Pour le formuler autrement :

Dire que l'homme est entièrement corrompu, signifie qu'il ne reste rien en lui qui soit intact, rien qui ne soit pas touché par le péché, contaminé. Malgré cela, le péché n'atteint pas toute l'intensité qu'il pourrait, de telle sorte que, même corrompu, l'homme demeure capable, par la grâce de Dieu, de faire un certain bien.¹¹

L'homme est donc marqué par le péché et ne peut rien faire de bon sans l'aide de Dieu (Rm 3,10-12). C'est ce que l'on appelle la dépravation totale.

De cela découle que nous avons totalement besoin de Dieu pour notre salut. Les réformateurs l'ont attestés en affirmant que nous sommes sauvés par la grâce seule (*sola gratia*), par le moyen de la foi seule (*sola fide*). Dans sa souveraineté, Dieu choisit de sauver certains et de laisser d'autres dans leur péché (Rm 9,14-29). Cela nous choque bien souvent parce que cela entre en contradiction avec notre compréhension de Dieu. Il me semble, néanmoins, que nous prenons souvent le problème à l'envers. En effet, le mystère ne se trouve pas dans le fait que Dieu ne sauve pas tout le monde, parce que l'homme mérite vraiment le jugement pour tout le mal qu'il a fait, mais plutôt dans le fait qu'il sauve des pécheurs alors que lui-même n'en avait pas besoin. Ce

¹¹ *Les raisons de notre espérance*, op. cit., p. 90, note 16.

faisant, Dieu nous témoigne d'un amour immérité et nous appelle à prendre conscience que nous lui appartenons ainsi pour toujours.

d) Les autres dons spirituels

Une question qui peut facilement diviser est celle des dons spirituels. De fait, dans l'UNEPREF nous n'avons pas tous le même avis sur la question. En 1993, nous avons écrit une déclaration qui fait consensus dans nos milieux¹². Nous croyons que Dieu agit comme il le veut et qu'il peut très bien agir dans le monde d'une manière particulière en faisant des miracles et des choses qui nous dépassent. Toutefois, nous croyons également que Dieu a agit d'une manière particulière lors de la venue de Jésus et de l'établissement de l'Église. Ainsi, nous pensons qu'il n'y a plus aujourd'hui de ministère de prophètes et d'apôtres comme il en existait à l'époque du Nouveau Testament. Dieu continue à parler de manière spécifique à son peuple mais il n'y a plus de personne qui peut proclamer avoir reçu la même autorité que Dieu a donné aux prophètes et aux apôtres des temps anciens.

La question du parler en langue, quant à elle, est beaucoup plus délicate. Pour reprendre les mots de l'UNEPREF : « L'Église ne peut s'édifier que si la révélation biblique est véhiculée par un langage clair et accessible à tous (1 Co 14,13). Il est donc préférable d'éviter de pratiquer le « parler en langues » dans les rassemblements publics de l'Église (1 Co 14,23) »¹³. Nous n'allons jamais vous interdire de parler ou de prier en langue. Toutefois, il est important que cette pratique ne gêne pas les autres membres qui ne croient pas qu'il faille parler en langue ni les nouveaux-venus dans l'Église. Comme Paul le rappelle très bien : « *Si donc l'Église entière se rassemble, que tous parlent en langues, et qu'ils survienne de simples auditeurs ou des non-croyants, ne diront-ils pas que vous êtes fous ? Mais si tous prophétisent, et qu'il survienne quelque non-croyant ou simple auditeur, il est convaincu par tous, il est jugé par tous ; les secrets de son coeur sont dévoilés. Alors, tombant sur la face, il adorera Dieu et publiera que Dieu est réellement au milieu de vous* » (1 Co 14,23-25).

➤ **Question** : Il y a-t-il des points qui vous choque dans cette présentation ? Pourquoi ?

3. L'organisation de l'UNEPREF

Faire partie d'une Église réformée évangélique c'est aussi comprendre que nous ne sommes pas seuls à fonctionner de cette manière et, qu'en tant qu'Église locale, nous sommes soumis à d'autres personnes. De fait, l'Église locale n'est qu'une parcelle de ce qu'est la vie des Églises réformées évangéliques. L'UNEPREF est une union d'une cinquantaines d'Églises qui, en 1938 ont

12 Cf. <https://www.unepref.com/declaration-de-lunepref-sur-les-dons-spirituels-adoptee-au-synode-de-toulouse-en-1993/>

13 Cf. <https://www.unepref.com/declaration-de-lunepref-sur-les-dons-spirituels-adoptee-au-synode-de-toulouse-en-1993/>

décidés de former, à l'époque, les EREI (Églises Réformée Évangéliques Indépendantes). La plupart de ces Églises sont dans le sud de la France. Ensemble, elles se soumettent à notre Discipline, à notre confession de foi et aux synodes pour avancer.

L'UNEPREF est structurée de la même manière qu'une grande association. On y retrouve une sorte de bureau (la commission permanente), un groupe qui gère les finances (la commission des finances), un groupe qui s'occupe du recrutement et du soin des pasteurs (commission des ministères), un groupe qui s'occupe de l'édification des Églises sur le plan national et de la jeunesse (la coordination édification), un groupe qui s'occupe d'encourager et coordonner les actions missionnaires (coordination mission) et un groupe qui cherche à susciter des vocations et à dynamiser la dynamique sectorielle (coordination vocation). En plus de cela, certains sont mandatés pour s'occuper de la jeunesse, des affaires administratives et de la comptabilité. Chaque année, nous nous retrouvons dans une sorte de grande assemblée générale qui s'appelle un synode. Ces synodes sont ouverts à tous mais seuls les pasteurs en paroisse et les personnes désignées par les Églises peuvent y voter. Des décisions y sont votées, qu'elles soient administratives ou théologiques, et nous sommes tous appelés à les respecter et à les vivre dans nos Églises locales.

- **Question** : Aviez-vous déjà entendu parlé de l'UNEPREF ? Qu'est-ce que ce mot vous évoque ? Il y a-t-il des choses qui vous questionne ou qui vous interpelle dans cette courte présentation ?

4. Présentation de l'Église locale

Dans cette section, je vous invite à discuter avec votre accompagnateur de votre Église locale. Voilà une série de question (non exhaustive) pour vous aider à y réfléchir :

- Comment a été créée l'Église ?
- Qui en sont les responsables ? Que font-ils chacun ?
- Quelles sont les différentes activités d'Église dans lesquelles je pourrais m'impliquer ?
- Quel est le projet d'Église et sa vision ? Comment s'y impliquer ?
- ...

N'hésitez pas à poser d'autres questions par la suite pour apprendre à mieux comprendre l'Église et pour vous y impliquer selon vos dons.

Conclusion

Cette formation est maintenant terminée ! Nous vous remercions grandement d'avoir eu le courage de la vivre jusqu'à la fin. N'oubliez pas que la vie chrétienne est un parcours qui dure toute votre vie. Jésus est là sur le chemin avec vous et vous permettra de tenir ferme dans la foi. C'est en lui que vous puiserez votre force.

Dieu vous bénisse et vous garde sur ce chemin de la vie chrétienne.

Prenez maintenant quelques instants dans la prière pour remercier Dieu de tout ce qu'il vous a appris durant cette formation. Demandez-lui la force pour continuer à aller de l'avant.